

"La Bible, livre humain ou divin? »
Quel est le rôle de la Bible dans la vie d'un chrétien?
Si elle est si importante, est-elle fiable?

Par Yanick Ethier
Cours session Automne 2014

Leçon 2
«Une parole certaine»

*« Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues, que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux.
Car il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, quand la gloire magnifique lui fit entendre une voix qui disait: celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.
Et nous avons entendu cette voix venant du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne.*

Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs; sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. »

2 Pierre 1.16–21, LSG

Introduction

Les chrétiens affirment que la Bible est la Parole de Dieu. Mais que veulent-ils dire exactement ? La Bible est-elle entièrement la Parole de Dieu ? La Bible nous vient-elle de Dieu ou a-t-elle été écrite par des hommes ? Sommes-nous en train de dire que chaque mot nous vient de Dieu ou serait-ce plutôt des idées de Dieu qui se retrouveraient dans ce livre ?

Et si nous laissons la Bible répondre elle-même à ces questions. Qu'est-ce que la Bible dit elle-même ? Dans cette leçon nous chercherons les réponses à ces questions dans la Bible.

Répondre à ces questions nous permettra aussi de répondre à une question beaucoup plus pratique et personnelle : est-il possible que Dieu nous parle vraiment, aujourd'hui ?

Deux éléments de preuves

Nous trouverons les réponses à toutes nos questions dans le passage de la seconde lettre de Pierre cité plus haut.

L'apôtre Pierre, désireux de protéger les chrétiens contre de faux docteurs qui tentaient de les éloigner des enseignements de Jésus-Christ sur son retour, affirme la certitude et la fiabilité de la révélation divine qu'est la Bible.

Il présente essentiellement **deux éléments de preuve** :

- 1. Des témoins oculaires 1.16-18**
- 2. Des documents faisant autorité 1.19-21**

De nos jours, encore, les avocats défendent leur cause sur la base de ces deux types d'éléments de preuve : témoins oculaires et sources fiables.

1. Nous étions nous-mêmes avec lui (des témoins oculaires)

Pierre est certain de ce qu'il enseigne sur la personne de Jésus-Christ parce qu'il a été un témoin oculaire lui-même. Au jour de la transfiguration, il a vu la gloire de Christ et a entendu la voix de Dieu venant du ciel. Les apôtres Jean et Jacques l'accompagnaient aussi.

Ils n'ont pas été victimes d'une hallucination collective, mais ont tous les trois vu et entendu ces choses.

Non des mythes

Pierre affirme que ce qu'ils annoncent ne repose pas sur des fables, des mythes habilement conçus, mais bien sur des faits dont ils ont été témoins.

« Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues, que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux. » (2 Pierre 1.16, LSG)

Non seulement de profondes vérités, mais des événements réels

Bien des théologiens libéraux cherchant à rendre la Bible plus « admissible » à nos contemporains, proposent que les événements miraculeux et surnaturels rapportés dans la Bible n'aient peut-être pas besoin d'être factuels et historiques pour communiquer la pensée de Dieu.

Ils suggèrent de voir dans les événements surnaturels rapportés dans la Bible des mythes spirituels qui nous présentent des vérités spirituelles révélées par Dieu.

Ainsi Christ n'est peut-être pas ressuscité physiquement, mais spirituellement, et les Évangélistes nous conteraient cette belle fable pour nous révéler que Dieu vient produire une vie nouvelle en celui qui croit en Jésus-Christ.

Cette approche à la Bible conduit inévitablement à un abandon progressif de la foi, car une fois la mythologisation de la Bible commencée, qui peut prétendre déterminer ce qui vient de Dieu et ce qui a été inventé par les hommes.

Mais la véritable difficulté avec cette approche se trouve surtout dans le fait que ce n'est pas ainsi que la Bible se présente elle-même.

Mot grec «Mythos»

Le mot grec utilisé par Pierre ici est toujours utilisé négativement dans le Nouveau Testament et désigne toujours des histoires fausses qui détournent de la vérité.

« et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui produisent des discussions plutôt qu'elles n'avancent l'œuvre de Dieu dans la foi. » (1 Timothée 1.4, LSG)

« Repousse les contes profanes et absurdes. » (1 Timothée 4.7, LSG)

« Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables. » (2 Timothée 4.3-4, LSG)

« et qu'ils ne s'attachent pas à des fables judaïques et à des commandements d'hommes qui se détournent de la vérité. » (Tite 1.14, LSG)

Pour l'apôtre Pierre, il va sans dire que tous ces événements rapportés par les premiers disciples de Jésus sont des faits historiques, non des hallucinations, des impressions spirituelles ou des histoires, contrairement à la mythologie grecque et romaine.

Le judaïsme et le christianisme sont tous deux étroitement liés à l'histoire avec un grand «H». Les éléments les plus importants du christianisme sont des événements historiques, et notre foi est valable dans la mesure où il s'agit bel et bien de faits historiques.

C'est précisément le point que Luc, l'auteur de l'évangile portant son nom et du livre des Actes, affirme d'entrée de jeu.

« Plusieurs ayant entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, suivant ce que nous ont transmis ceux qui ont été des témoins oculaires dès le commencement et sont devenus des ministres de la parole, il m'a aussi semblé bon, après avoir fait des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine, de te les exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile, afin que tu reconnasses la certitude des enseignements que tu as reçus. » Luc 1.1-4, LSG

Si Christ n'est pas réellement ressuscité d'entre les morts, Paul nous dit que le christianisme est une énorme farce.

« Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine. Il se trouve même que nous sommes de faux témoins à l'égard de Dieu, puisque nous avons témoigné contre Dieu qu'il a ressuscité Christ, tandis qu'il ne l'aurait pas ressuscité, si les morts ne ressuscitent point. Car si les morts ne ressuscitent point, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés, et par conséquent aussi ceux qui sont morts en Christ sont perdus. Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. » 1 Corinthiens 15.14–19, LSG

L'apôtre Pierre ne prenait pas ces questions à la légère, car l'espérance des chrétiens en dépend.

2. Il est écrit (des documents faisant autorité)

La foi chrétienne et les enseignements des apôtres reposent aussi sur la validité de toute la Bible.

« Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs; sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. »

2 Pierre 1.19–21, LSG

En effet, la parole prophétique est venue bien avant le témoignage des apôtres, car les prophéties de l'Ancien Testament annonçaient la venue de Jésus-Christ. Et, l'apôtre Pierre avait une confiance absolue dans les Saintes Écritures. Voici trois éléments à souligner dans ce passage.

a. L'Écriture est la Parole de Dieu

Encore une fois, une certaine théologie libérale voit dans la Bible la Parole de Dieu sans pour autant être entièrement la Parole de Dieu. C'est-à-dire que l'approche néo-orthodoxe dira que la Bible contient la Parole de Dieu, par exemple, lorsque Dieu te parle personnellement et t'interpelle. Cette approche ne reconnaît pas que Dieu a inspiré les auteurs humains dans le choix même des mots.

L'apôtre Pierre utilise trois expressions différentes pour parler de la Parole de Dieu dans ce passage : « parole prophétique », « prophétie de l'écriture », « prophétie ». Pierre utilise ces trois expressions comme des synonymes pour ainsi dire, mais ce qu'il importe d'observer c'est que Pierre nous parle de la Parole de Dieu écrite : « prophétie de l'Écriture ». Pierre reconnaît que la Parole de Dieu ne repose pas uniquement sur la tradition orale ou sur des prophéties prononcées verbalement, mais bel et bien sur des écrits qui sont Parole de Dieu. Pierre fait référence, ici, essentiellement à tout l'AT, la loi et les prophètes. Remarquez que la théologie de Pierre sur la Parole écrite de Dieu

n'avait rien de novatrice pour un juif, car il reconnaissait que tout l'AT est Parole de Dieu.

Ceci est d'une grande importance, car nous voyons là que la Parole de Dieu fût écrite et transmise de cette manière, Dieu ayant inspiré des mots et phrases plutôt que des impressions ou des idées.

b. La Parole de Dieu est divine, bien qu'elle fût écrite par des hommes

Ce passage de la lettre de Pierre nous aide à comprendre l'inspiration telle que la Bible la définit elle-même.

« car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » 2 Pierre 1.21, LSG

Ainsi, des hommes ont été poussés par l'Esprit de Dieu pour exprimer clairement la pensée de Dieu et les paroles qu'il voulait nous communiquer.

L'expression anglaise «concurrent operation» est souvent utilisée pour désigner le processus par lequel la Bible fut inspirée, Dieu utilisant à la fois l'intelligence, les talents, la personnalité d'hommes imparfaits pour écrire un livre parfait. Ainsi nous disons que la Bible est un livre à la fois divin et humain.

Au verset 21, Pierre utilise le verbe «phero» «poussé» qui est très spécifique.

B.B. Warfield écrit :

«Il ne doit pas être confondu avec guider, ou diriger, ou contrôler, ou même conduire dans le sens profond de ce mot. Ce mot va au-delà de ces termes, attribuant l'effet produit spécifiquement à l'agent actif. Ce qui est «porté» ou «poussé» l'est par le «porteur» ou «pousseur». Les hommes qui ont parlé de la part de Dieu, ont été portés par l'Esprit de Dieu et conduit par son pouvoir pour accomplir son but. Les choses qu'ils ont dites sous son opération sont donc les siennes et non les leurs.»¹

c. La Bible est inerrante, c'est à dire sans erreur

Aucune prophétie n'a été produite par la volonté de l'homme nous dit l'apôtre Pierre.

Nous pourrions regarder différents passages de la Bible pour démontrer que la Bible est sans erreur, mais voici un argument clair et simple : La Bible ne vient pas de la volonté de l'homme, mais de Dieu. Si la Bible est la Parole de Dieu, elle doit donc être vraie.

«L'inerrance signifie que la Parole de Dieu a toujours pleine autorité sur nous et que nous n'avons jamais autorité sur la Parole de Dieu. Lorsque nous rejetons l'inerrance nous nous plaçons en tant que juges de la Parole de Dieu. Nous réclamons le droit de déterminer ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas.»²

¹ Benjamin B. Warfield, «The inspiration and Authority of the Bible». 1948, p.137.

² DeYoung, Kevin. «Taking God at his word», 2014, Wheaton Illinois, Crossway, p.38.

« Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » (2 Timothée 3.16-17, LSG)

Défendre l'inerrance de la Parole de Dieu est au cœur de notre foi, car la rejeter nous conduit inévitablement à éditer, altérer et rejeter les parties de la Bible qui ne nous conviennent pas.

« Loin de là! Que Dieu, au contraire, soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur, selon qu'il est écrit: Afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles, et que tu triomphes lorsqu'on te juge. » Romains 3.4, LSG

L'apôtre Pierre avait une confiance absolue dans la Parole écrite de Dieu, de même que tous les apôtres, en parlez-vous avec la même conviction, la même foi?